

# MÉMOIRE

Avenir des secteurs Marconi-Alexandra, Atlantic,  
Beaumont, De Castelnau (PDUES)

Nous sommes quatre familles monoparentales nouvellement établies dans le quartier Parc-Extension, que nous avons choisi parce que c'est un quartier urbain et abordable à dimensions humaines. Nous aimons beaucoup y vivre, et nous avons examiné avec intérêt le plan de développement proposé.

Nous aimerions que l'espace public situé à côté de la station de métro Parc voit sa vocation de « centre névralgique » de la vie du quartier renforcée et qu'il devienne un véritable espace public, ce qui n'est actuellement pas le cas, car si la partie gazonnée de cet espace appartient à la ville de Montréal, la partie bétonnée, qui serait idéale pour accueillir divers événements culturels et sociaux, ou tout simplement les familles et les passants, appartient à la société Loblaws. Il serait également intéressant d'intégrer les stations de métro et de train adjacentes, et d'aménager une deuxième sortie de métro donnant sur cette place.

Nous espérons que la rue Jean-Talon et l'avenue du Parc seront conservées comme axes de circulation nord-sud et est-ouest, respectivement, et que leur circulation ne sera pas déviée vers d'autres rues plus résidentielles. Par exemple, il serait désastreux que, suite à la création d'une traverse pour les automobiles à l'extrémité est de la rue Ogilvy (derrière la station de métro du Parc), cette rue devienne une deuxième rue Jean-Talon. La traverse prévue à cet endroit devait au départ faciliter les déplacements des piétons et des cyclistes, qui sont plutôt mal lotis lorsqu'ils veulent sortir de Parc-Extension.

C'est pourquoi nous souhaitons un passage au sud et un passage à l'est du quartier pour les cyclistes et les piétons, afin que ceux-ci puissent traverser les voies ferrées de façon sécuritaire et, pourquoi pas, agréable. Il faudrait aussi aménager une piste cyclable passant sous le viaduc de la rue Jean-Talon (coin du Parc) et une autre passant sous les deux viaducs de l'avenue du Parc (coins St-Zotique et Van Horne). Il serait logique de

connecter cette dernière piste à celle de la rue Clark, qui se termine en épingle à cheveux non loin de là. Le quartier manque cruellement d'options de rechange pour ceux qui n'ont pas (ou qui ne souhaitent pas avoir) d'automobile. Il n'y a pas suffisamment de pistes cyclables, ni de bornes Bixi, ni de stationnements Communauto. Nous craignons que le transport en automobile soit favorisé au détriment des modes de transport alternatifs. Nous espérons que des mesures d'apaisement de la circulation seront prévues.

Nous souhaitons un apport de verdure, de parcs et d'arbres le long des rues comme la rue Beaumont, l'avenue du Parc, etc. Nous avons constaté sur les plans présentés que la hauteur des immeubles pourrait aller jusqu'à six, huit et même dix étages dans certaines zones, par exemple à côté du parc projeté sur la rue de l'Épée. C'est beaucoup trop haut. Des immeubles de cette hauteur bloqueront le soleil et assombriront les deux côtés de la rue. Cela revient à remplacer une forme d'enclavement par une autre en érigeant un mur psychologique là où il y avait une barrière physique. Le problème se posera de la même manière à différents endroits, notamment sur l'avenue du Parc, au nord de Van Horne. Il faut conserver une hauteur maximale de trois à quatre étages.

Nous voulons que les immeubles de services conservent leur vocation et leur signature architecturale. Nous déplorons, par exemple, que l'ancien Théâtre Empire ait été transformé en immeuble à condos alors qu'il n'y a aucun cinéma dans Parc-Extension, et que ses particularités esthétiques intéressantes, comme son coin arrondi, n'aient pas été respectées. Nous aimerions que des espaces soient prévus pour les artistes qui voudront s'établir dans le quartier. Nous espérons finalement que la rue Marconi conservera son cachet, ses petits coins évoquant des villages anciens, avec ses minuscules potagers et ses petites maisons à un ou deux étages.

Bref, nous accueillerons le changement avec plaisir, pourvu que la spécificité de notre quartier soit préservée.

Augustin Egger-Proteau, Clara Descurninges, Clarence Egger-Proteau, Fatine-Violette Sabiri, Isabelle Larrivée, Louise Sébastien, Micheline Marier, Nôamane Sabiri, Serge Hamoudou, et Virginie Egger, résidents de Parc-Extension.